Miguel EGAÑA (dir.), *Du fantôme*

Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, 209 p.

Marie Anne Polo de Beaulieu

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64489>
DOI : 10.4000/assr.64489
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021
Pagination : 253-254
ISBN : 9782713228735
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Marie Anne Polo de Beaulieu, « Miguel EGAÑA (dir.), *Du fantôme* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64489>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Miguel EGAÑA (dir.), *Du fantôme*

Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, 209 p.

Marie Anne Polo de Beaulieu

RÉFÉRENCE

Miguel EGAÑA (dir.), *Du fantôme*. Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, 209 p.

- 1 Les fantômes intéressent les historiens et il est bien connu que nous travaillons sur ce qui nous travaille. En témoigne le numéro spécial de la revue *Critique* intitulé *Le grand retour des fantômes*, coordonnée par Yves Hersant et Irène Salas (2021/1-2 (884-885), ou le numéro spécial de la revue *l'Histoire, Vivre avec les morts* (473-474, juillet-août 2020) qui fait la part belle aux dialogues avec les fantômes et aux travaux de Caroline Callard sur la maison hantée présents dans ces deux revues.
- 2 Miguel Egaña, artiste-chercheur, ouvre le champ de la recherche en réunissant un ensemble d'articles écrit par des chercheurs, des artistes et des artistes-chercheurs autour du fantôme (objet d'un colloque en 2016 organisé par Miguel Egaña et Anne Dietreich). Celui que l'on appelle également le spectre ou le revenant, est présenté dans une riche introduction (que l'on suppose écrite par Miguel Egaña) à partir d'un certain nombre de caractéristiques : une faible iconicité en raison de son caractère incertain, sans doute liée à son ontologie déceptive. Il est un objet de croyance et non de vérité. Il appartient au monde des morts tout en hantant avec insistance celui des vivants, en raison d'une mort problématique. Les vivants auxquels il apparaît restent marqués par des sentiments de peur, d'inquiétude et subissent parfois des sévices de la part du mort revenant. C'est un être de marge qui brouille les repères.
- 3 Miguel Egaña propose de partir du paradigme fantomatique pour mettre en question (sur les plans esthétiques philosophique et épistémologique) les convictions identitaires, les relations établies au temps et à l'histoire, l'appartenance au monde des vivants. Il renvoie à des auteurs tels Edgar Allan Poe, Théophile Gauthier, Borges, Bioy Casarès et enfin Philip K. Dick. Il rappelle l'équivalence entre la photographie et le fantôme selon Roland Barthes. Puis il réfléchit à la notion de *nachleben* traduits par

- « survivance » ou « image survivante » (G. Didi-Huberman) ou vie posthume (Giorgio Agamben). Pour qu, penser son époque c'est devenir celui « qui reçoit en plein visage le faisceau de ténèbres qui provient de son temps », s'en faire le fantôme.
- 4 Ces bases problématiques posées, le volume se déploie dans deux directions complémentaires : la première intitulée « Hantologie, spectrologie » cherche les traces de l'émergence du paradigme fantomatique dans les relations au passé collectif comme individuel.
 - 5 La seconde direction, déclinée en trois temps « Fantômes sculpturaux » puis « Fantômes picturaux » et « Fantômes littéraires, photographiques, biologiques », s'intéresse à l'iconographie du fantôme dans les champs de la littérature, des techniques de l'image (cinéma, vidéo, photographie), de la peinture et de la sculpture. Les deux dernières contributions sont réservées à des artistes-chercheurs qui s'interrogent sur leurs propres pratiques.
 - 6 Dans la première partie, Sébastien Rongier, auteur de *La Théorie des fantômes* (2016), pour qui le fantôme permet de penser, l'image, l'art et le récit, analyse les fantômes filmiques dans *Crimson Peak* de Guillermo del Toro, puis « une hantologie des images » dans l'œuvre de Derrida, notamment dans sa participation à *the Ghost Dance* de Ken McMullen, dans son ouvrage *Spectres de Marx* en 1993 ou il définit ce terme d'hantologie [[[UNTRANSLATED text:page-number: 0]]]) et son article « Le cinéma et ses fantômes (2001) ».
 - 7 Olivier Schefer, philosophe, spécialiste de l'époque romantique et écrivain, auteur de *Des revenants. Corps, lieux, images* en 2009, s'interroge sur les liens entre l'imaginaire ancien des fantômes et le monde moderne des images, notamment les procédés visuels de « fantomisation », en s'inspirant de Walter Benjamin. Il se tourne pour cela vers le film *Kairo* (circuit électrique en japonais) de Kurosawa.
 - 8 Sabine Forero-Mendoza, professeur d'esthétique et d'histoire de l'art, qui a co-dirigé une numéro spécial d'Images Re-vues sur Survivance d'Aby Warburg, nous présente « Fantômes d'Aby Warburg. D'un modèle historiographique et de ses usages contemporains ». Elle évoque l'exposition *Nouvelles histoires de fantômes* co-dirigée par George Didi-Huberman et Arno Gisinger en 2014, qui traite de la vie fantomatique des images dont notre présent, autant que notre mémoire – historique ou artistique –, est constitué. Exposition inspiré de l'*Atlas Mnemosyne* d'Aby Warburg, tout comme celle de Jean-Hubert Martin, *Carambolages* en 2016. Elle examine ensuite les modalités des citations et des interprétations des écrits d'Aby Warburg, parfois elliptiques et énigmatiques.
 - 9 Les fantômes sculpturaux sont pensés par Miguel Egaña à partir du modèle lazarien en sculpture et par Edith Magnan à partir de l'Etude de robe de chambre pour Balzac de Rodin en 1897 et de ses photographies par Steichen en 1908. Claire Kueny, elle, s'intéresse aux ombres portées des sculptures, dans leur rapport avec le fantôme à partir de *L'ombre (de moi-même)* de Philippe Ramette (2007).
 - 10 Les « fantômes picturaux » renvoient à Füssli, le cauchemar et ses images cachées (par Jeannette Zwingenberger), aux fantômes de l'abstraction (Métamodernisme de Daniel Richter) analysés par Olivier Long, à deux dessins intitulés *Etat des lieux* d'Anne Dietrich (2012) inspirées de photographies prises sur les lieux d'un décès (dessins analysés par elle-même).

- 11 La dernière partie « Les fantômes littéraires, photographiques et biologiques » s'ouvre par un article de Catherine Grall sur la manière dont « le fantôme conçu plus ou moins métaphoriquement comme l'image du passé qui hante un présent difficile à vivre » hante les littératures contemporaines et les études culturelles, en s'appuyant sur une œuvre « hantée » *The Custom House* de Nathaniel Hawthorne (1850). Puis, Yann Toma, artiste-chercheur, évoque l'électricité spectrale et les tables tournantes, à travers la performance de Chris Burden (15 novembre 1973) et des photographies de Yann Toma prises par lui-même faisant apparaître les flux radiants et l'aura. Tandis que Muriel Berthou-Crestey interroge l'œuvre de Alain Fleischer (ses livres, *L'accent*, une langue fantôme et *Quatre voyageurs*, et ses photographies) pour qui le fantôme s'identifie à « une dichotomie matérielle entre fixité et mouvement, présence et absence, mémoire et anticipation, répétition et changement, dans l'infinité de ses réincarnations artistiques ». Raphaël Faon, artiste plasticien, fait un retour sur la notion de spectralité des images et sur ses pratiques photographiques dans « La pratique artistique comme Hantologie ». La dernière communication nous mène dans le domaine de la biologie où les zygotes sont pensés comme des « petits fantômes familiaux ». Véronique Mauron nous rappelle que les zygotes sont l'étape intermédiaire de tout être humain, précédant l'embryon dans la genèse humaine : un ovule imprégné, une cellule à deux noyaux, l'un mâle, l'autre femelle qui migrent ensemble vers le centre de la cellule entre la 16^e et la 20^e heure après la fécondation. En Suisse, dans le cadre de l'aide à la procréation, les zygotes sont conservés à très basses températures (-196°) en cas de nouveau désir de grossesse. V. Mauron considère ces zygotes comme des fantômes de famille et les images de ces zygotes comme des images fantômes.
- 12 Une bibliographie, suivie d'une filmographie (à laquelle manque *Crimson Peak* analysé p. 21-25) et d'une présentation des auteurs bouclent ce riche volume à l'iconographie très soignée.
- 13 Ce volume nous aide profondément à penser les figures du fantôme mais également le paradigme fantomatique à la fois dans l'esthétique, la philosophie et l'épistémologie.